

Matières du tems. Septemb. 1708. 173

dire, que quoique Mr. le Duc d'Orleans eut rencontré de grandes difficultez à cette entreprise, secondé de la valeur de ses troupes, il ne s'est point rebuté, ni par la perte des Convois que la Flotte des Alliez enleva, ni par la lenteur de faire venir de fort loin & avec des peines incroyables, l'Artillerie & les munitions de bouche & de guerre; ni par la sterilité du País, ni par la nombreuse Garnison, ni par la mauvaise disposition du terrain, (qui ne permettant pas seulement à cause des pierres & des rochers de trouver de la terre pour couvrir les troupes dans la tranchée, on fut obligé d'en faire apporter d'assez loin pour remplir les Gabions & les sacs pour s'en faire des remparts:) ni par le voisinage d'une Armée ennemie, qui attendoit de jour à autre un puissant secours d'Italie; S. A. R. dis-je, surmonta tous ces obstacles, & sans trop exposer ses troupes ne laissa pas de pousser ce Siege de maniere, que le 5. du mois de Juillet, ayant commencé de faire battre en brèche, on fut en état la nuit du 9. au 10. de faire attaquer le chemin couvert, l'on s'en rendit le maître, nonobstant le grand feu des Assiegez, qui firent de vigoureuses sorties, mirent le feu à quelques fourneaux, le tout avec si peu de succès, que le lendemain le Comte d'Effren, qui commandoit dans la Place, se vit obligé de battre la chamade, afin d'obtenir une Capitulation honorable. Les dra-ges ayant été donnez de part & d'autre, on fut vingt-quatre heures à convenir des conditions, parce que les premieres propositions du Gouverneur furent trouvée si irresonnables, qu'elles furent presque toutes rejettées, S. A. R. pour marquer aux Catalans que le Roy d'Espagne étoit

*Mr. d'Or-
leans sur-
monte tous
les obstacles
du Siege de
Torrofe.*

*Prise de
Torrofe.*